

Dossier pédagogique



école
nationale
supérieure de
paysage

Ce dossier pédagogique a pour vocation à présenter de manière synthétique aux enseignants l'histoire et les fonctions du Potager du Roi.

Ce dossier peut s'approfondir avec :

- Une carte interactive qui présente 19 espaces du Potager du Roi
- Le site Web du Potager [<https://www.ecole-paysage.fr/fr/potager-du-roi>]
- Une présentation TEDx d'Antoine Jacosohn, Adjoint au directeur de l'École nationale supérieure de paysage en charge du Potager du Roi [<https://www.youtube.com/watch?v=CaBZiUOinFA>]

Le Potager du Roi : une histoire, un lieu de production, d'expérimentation et de transmission

Le Potager du Roi est un lieu unique à Versailles ; ce jardin potager et fruitier dont la création est liée à la construction du Château de Versailles par Louis XIV, est aujourd'hui l'écrin dans lequel est établi l'École nationale supérieure de paysage qui a pour mission la conservation, la gestion et la valorisation du site.

L'histoire du Potager du Roi commence en 1678 lorsque Louis XIV demande à Jean-Baptiste de la Quintinie, son directeur des jardins fruitiers et potagers de la Couronne, de créer à Versailles un jardin pouvant fournir la table du souverain qui se veut alors le plus puissant d'Europe et qui l'affirme avec le projet du Château de Versailles.

De sa création jusqu'à la Révolution française, l'histoire du Potager du Roi est donc intimement liée à celle du Château de Versailles, de ses souverains et de la Cour qui se nourrit en partie avec les fruits et les légumes du Potager. La Révolution de 1789 bouleverse les fonctions du Potager et son histoire suit désormais les vicissitudes de l'Histoire de France¹.

1874 est une date très importante pour le Potager du Roi puisque y est créé l'ENH (École Nationale d'Horticulture), haut lieu d'enseignement et d'expérimentations horticoles. Depuis cette date, le Potager est demeuré un lieu d'enseignement dédié à la formation d'étudiants.

Aujourd'hui le Potager du Roi porte les fonctions qui ont toujours été les siennes : PRODUIRE, EXPERIMENTER et TRANSMETTRE. Lieu de production de fruits et de légumes, le Potager produit aussi des savoirs, des savoirs-faire, et les acteurs qui font vivre ce lieu unique veillent à transmettre un héritage et à inventer l'avenir.

PRODUIRE

Fournir la table royale et satisfaire aux goûts de Louis XIV² et de la Cour furent les fonctions originelles du Potager du Roi qui devait alors contribuer au rayonnement de Versailles et de ses souverains grâce à des productions de luxe et aux plaisirs gastronomiques. Fraises, asperges, melons, petits pois, figues, poires, autant de produits dont on retrouve la trace dans les descriptions des goûts de Louis XIV ou encore des usages culinaires de la Cour³.

Cette fonction de production de luxe s'arrête avec la Révolution et le Potager – symbole royal – est transformé : 8 parcelles sont louées à des particuliers. Lors des épisodes impériaux et de restauration monarchique le Potager du Roi retrouve sa vocation initiale sans toutefois recouvrer –

¹ Plus d'informations sur la Carte Interactive : La Grille du Roi

² Plus d'informations sur la Carte Interactive : La Grille du Roi

³ Plus d'informations sur la Carte Interactive : Ancienne Melonnière, Ancienne Figuerie, Grand Carré

comme celui du Château royal – son aura : le lieu était alors trop lié au luxe royal, à la Cour et aux ors de Versailles.

Mais produire des fruits, des légumes, des plantes demeure aujourd'hui la fonction principale du Potager. De 30 jardiniers à l'époque de Louis XIV, le nombre est désormais à 9 qui sont repartis en 3 secteurs : les fruits, les légumes du Grand Carré et les plantations ornementales. A ces jardiniers s'ajoutent des bénévoles qui aident à la production annuelle de 15 tonnes de fruits et 25 tonnes de légumes. Afin d'assurer cette production les jardiniers disposent d'une plateforme technique⁴ car hier comme aujourd'hui produire des fruits et des légumes nécessite des jardiniers, des outils, des matières et des techniques : il n'y a pas de jardins sans jardiniers !

La production du Potager est actuellement destinée à la vente en direct, à la vente à des partenaires et à la transformation en divers produits.

La production du Potager du Roi n'est pas seulement quantitative, elle est aussi qualitative avec la production de variétés fruitières rares⁵, de variétés légumières anciennes et nouvelles, locales et étrangères. Et au-delà des tonnes de fruits et légumes, le Potager produit également des formes fruitières qui font du Potager un lieu unique quant aux savoirs-faire de la taille fruitière⁶.

EXPERIMENTER

Expérimenter de nouvelles techniques, de nouvelles variétés a toujours été au coeur des pratiques du Potager du Roi en liaison avec ses missions de production et de transmission des savoirs.

Le premier à expérimenter au Potager de nouvelles techniques de culture est Jean-Baptiste de la Quintinie⁷ avec son travail sur les primeurs en employant des fumiers frais en provenance des écuries, en jouant des diverses expositions, en utilisant abris de verre et cloches, il met au point des techniques élaborées pour obtenir des récoltes à contre-saison. Les fumiers sont choisis en fonction de la nature de la terre. Les résultats extraordinaires obtenus font la renommée du Potager de Versailles et La Quintinie note dans son *Instruction pour les jardins fruitiers* en 1690 qu'il récolte des fraises à la fin mars, des figues en juin, des asperges en décembre, des cerises en mai, des concombres début avril, etc... La Quintinie expérimente également les tailles fruitières. On remarque sur le plan du Potager du Roi de 1690⁸ qu'autour du Grand Carré sont organisés des jardins clos⁹ et d'autres jardins sont en creux¹⁰ afin de favoriser les conditions climatiques. Charles Perrault fit l'éloge de l'« illustre Quintinye » dans un texte publié en 1690¹¹ dans lequel il vante les expérimentations du jardinier du Roi.

Les successeurs de la Quintinie poursuivent les expérimentations. La dynastie des Le Normand (1691-1782)¹² développe les serres chauffées et les cultures sous châssis permettant d'acclimater des plantes exotiques comme le café ou l'ananas. Placide Massey¹³ au début du XIX^e siècle développe les serres et les productions exotiques et on constate sur le plan de 1890¹⁴ que les serres ont pris une place importante au Potager.

⁴ Plus d'informations sur la Carte Interactive : Le Premier des Onze

⁵ Plus d'informations sur la Carte Interactive : Voir notamment le Quatrième des Onze

⁶ Tous les jardins du Potager possèdent des arbres fruitiers taillés comme la célèbre « Palmette Legendre » visible dans le Grand Carré

⁷ Plus d'informations sur la Carte Interactive : Terrasse La Quintinie

⁸ Pour voir le plan intégral voir la Carte Interactive : Introduction

⁹ Plus d'informations sur la Carte Interactive : Voir le Jardin Hardy pour les jardins biais

¹⁰ Plus d'informations sur la Carte Interactive : Ancienne Figuerie et Ancienne Melonnière

¹¹ Texte intégral : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k71222h/f1.item>

¹² Plus d'informations sur la Carte Interactive : Ancienne Melonnière

¹³ Plus d'informations sur la Carte Interactive : Ancienne Figuerie

¹⁴ Pour voir le plan intégral voir la Carte Interactive : Introduction

Avec la création de l'ENH en 1874 sous la direction d'Auguste Hardy, le Potager poursuit la tradition d'expérimentation notamment grâce aux innovations de la Révolution industrielle : l'utilisation d'engrais chimiques se développe et pollue les sols¹⁵. Dans la deuxième moitié du XXe siècle l'enseignement à l'ENH devient de plus en plus théorique et même si le développement de la recherche horticole éloigne les étudiants du jardin, ils mènent encore quelques expériences au Potager.

Les expérimentations actuelles au Potager du Roi sont liées aux préoccupations écologiques et s'appuient sur des pratiques agricoles comme la permaculture, l'agroforesterie¹⁶, la création d'agro-systèmes résilients avec une volonté de ne pas utiliser de produits phytosanitaires chimiques¹⁷. Ces expérimentations sont portées par des réflexions politiques, philosophiques et anthropologiques – comme celle de l'Anthropocène - qui sont au cœur de nos sociétés modernes et qui posent la question du rapport de l'humain à l'environnement et au vivant. Ces préoccupations rejoignent celles des paysagistes comme Gilles Clément – qui a enseigné à l'École nationale supérieure de paysage et qui garde un lien avec l'institution – et qui prône la préséance du vivant¹⁸ dans les pratiques des jardiniers paysagistes : « nuisibles », « adventices », « détruire », « tuer » ne sont plus le vocabulaire du jardinier au XXIe siècle ; désormais il doit faire avec le vivant et non contre. Inventer les pratiques culturelles de demain et créer des paysages du XXIe siècle sont donc au cœur des préoccupations actuelles de l'École nationale supérieure de paysage et du Potager du Roi.

TRANSMETTRE

La connaissance horticole et botanique

Les savoirs horticoles et botaniques depuis les expérimentations de la Quintinie se sont transmis d'abord par la pratique : un savoir qui s'est donc transmis par les paroles et les gestes des maîtres jardiniers ; Louis XIV apprend même à tailler les arbres avec La Quintinie. Puis le savoir horticole s'est transmis par des institutions d'enseignement sous les Républiques : Institut National d'Agronomie en 1848 et surtout l'ENH en 1874 qui était la plus renommée des écoles d'horticulture : étudiants et professeurs étaient fiers d'appartenir à cette école qui avait une réputation d'excellence puisque les savoirs les plus complets en horticulture et botanique¹⁹ étaient transmis.

Ce savoir botanique et horticole se transmet également grâce aux nombreux ouvrages écrits par les responsables successifs du Potager du Roi de Jean Baptiste de la Quintinie qui publie une *Instruction pour les jardins fruitiers* en 1690 à Auguste Hardy qui publie en 1884 un *Traité de la taille des arbres fruitiers* en passant par Alphonse Du Breuil²⁰ qui publie son *Instruction élémentaire sur la conduite des arbres fruitiers* en 1854. D'autres écrivains botanistes sont présents au Potager à travers le nom des jardins comme Duhamel du Monceau qui écrit un *Traité des arbres fruitiers* en 1768. Ces ouvrages sont souvent illustrés par de magnifiques planches botaniques. Beaucoup de ces ouvrages sont conservés à la bibliothèque de l'École nationale supérieure de paysage.

Le Potager du Roi n'accueille plus l'école d'horticulture depuis 1995 mais l'École nationale supérieure de paysage dispense toujours une formation de haut niveau dans l'art du paysage. Les étudiants s'exercent au sein du Potager²¹ et des jardiniers-paysagistes reconnus ainsi que des enseignants-chercheurs enseignent à l'École nationale supérieure de paysage faisant du Potager du Roi un lieu d'excellence dans le domaine de l'art des jardins et des paysages. La transmission des pratiques horticoles est toujours un moteur des préoccupations du Potager puisque les jardiniers qui y

¹⁵ Plus d'informations sur la Carte Interactive : Jardin Hardy et Accueil du Potager

¹⁶ Plus d'informations sur la Carte Interactive : Jardin Legendre

¹⁷ Plus d'informations sur la Carte Interactive : Grand carré et Jardin Lelieur

¹⁸ Plus d'informations sur la Carte Interactive : Jardin Hardy

¹⁹ Plus d'informations sur la Carte Interactive : Jardin Duhamel du Monceau

²⁰ Plus d'informations sur la Carte Interactive : Jardin Du Breuil

²¹ Plus d'informations sur la Carte Interactive : Deuxième des Onze

travaillent organisent des formations et s'appuient sur des bénévoles qui font vivre le patrimoine du Potager du Roi.

Transmettre et faire vivre la culture sont également au coeur du Potager qui organise des événements culturels autour de la danse, de la musique et du théâtre.

Les patrimoines

Le Potager du Roi est un site remarquable à plusieurs titres en matière de patrimoine car il concentre tous les types de patrimoines qui sont aujourd'hui valorisés en France mais aussi à l'échelle mondiale.

Classé monument historique en 1926, le Potager du Roi est de sa création jusqu'à aujourd'hui un lieu chargé d'histoire(s). Le patrimoine matériel historique a subi des transformations importantes depuis sa création car tous les 100 ans le Potager entreprend une grande mue : 1690, 1780, 1890 sont les grandes dates du Potager et qui ont vu le site être parfois profondément remanié ; des murs ont été détruits, des jardins en creux comblés, des terrasses modifiées, des espaces totalement transformés, des bâtiments construits²². Depuis 2020, le Potager est l'objet d'une vaste campagne de restauration. Le visiteur ne voit donc pas aujourd'hui le Potager tel qu'il existait à l'époque de Louis XIV mais il voit le résultat de l'évolution du site depuis 350 ans.

Le Potager est un jardin, un patrimoine naturel vivant entretenu par la main de l'Homme. Classé jardin remarquable par l'État en 2005, le Potager du Roi abrite aujourd'hui un formidable patrimoine vivant : 3500 arbres fruitiers issus de 450 variétés fruitières, 400 variétés légumières sont cultivées par les jardiniers qui sont aujourd'hui responsables d'une des plus belles collections d'arbres fruitiers au monde²³.

Le Potager du Roi abrite également un patrimoine immatériel exceptionnel grâce aux savoirs-faire des jardiniers : la greffe mais surtout la taille fruitière constitue ce patrimoine qui se transmet au Potager du Roi et qui se voit à travers plus de 40 formes fruitières différentes faisant du Potager l'une des plus belles collections au monde d'arbres conduits en forme fruitière ancienne²⁴.

L'École nationale supérieure de paysage conserve également des archives diverses concernant l'établissement d'enseignement mais également un fond ancien qui réunit plusieurs collections : « un fonds de livres et de périodiques sur l'horticulture (XVIIe-XXe siècles), une collection de gravures des XVIIe et XVIIIe siècles, un fonds de plans et photographies sur le Potager du Roi, un fonds de livres imprimés et de périodiques sur l'art des jardins (XVIIe-XXe siècles), une série de diapositives numérisées de jardins (constituée dans les années 1960) ... tous témoignent de l'histoire du Potager du Roi ainsi que de ses activités pédagogiques, culturelles et de valorisation patrimoniale »²⁵.

Au Potager la conservation du patrimoine ne peut donc pas être un embaumement, le Potager du Roi Louis XIV a disparu mais le Potager du Roi d'aujourd'hui est l'héritier d'un riche passé, il conserve un patrimoine varié qu'il veille à transmettre aux générations futures.

Le Potager du Roi offre de très nombreuses possibilités aux enseignants pour mettre en œuvre leurs programmes : les enseignants d'Histoire-Géographie, de Sciences (SVT et Physique-Chimie), de Français, d'Arts pourront trouver au Potager des ressources pertinentes pour faire travailler leurs élèves et découvrir ce lieu unique.

²² Plus d'informations sur la Carte Interactive : Introduction, voir la comparaison des plans de 1690, 1890 et d'aujourd'hui

²³ Plus d'informations sur la Carte Interactive : Quatrième des Onze pour l'exemple des pommes et des poires

²⁴ Plus d'informations sur la Carte Interactive : voir plus particulièrement les Troisième et Quatrième des Onze

²⁵ <http://documentation.ecole-paysage.kentikaas.com/> Voir aussi la vidéo d'Antoine Jacobsohn présentant les archives <https://www.youtube.com/watch?v=RS4tTj3UtFA>